David M. HALPERIN, *Oublier Foucault. Mode d'emploi*, traduit de l'américain par Isabelle Châtelet, Paris, EPEL, 2004, 91p.

Bruno Perreau

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/1815>

DOI : 10.4000/clio.1815

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2005

Pagination : 272-275

ISBN : 2-85816-821-0

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Bruno Perreau, « David M. HALPERIN, *Oublier Foucault. Mode d'emploi*, traduit de l'américain par Isabelle Châtelet, Paris, EPEL, 2004, 91p. », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 22 | 2005, mis en ligne le 09 novembre 2006, consulté le 22 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clio/1815> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.1815>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2022.

Tous droits réservés

David M. HALPERIN, *Oublier Foucault. Mode d'emploi*, traduit de l'américain par Isabelle Châtelet, Paris, EPEL, 2004, 91p.

Bruno Perreau

- 1 En 1990, l'helléniste américain David M. Halperin publie un recueil d'articles très remarqué : *One Hundred Years of Homosexuality*. Dans une veine constructiviste, il conteste la lecture des expériences érotiques grecques à partir d'une transposition de nos catégories contemporaines. Il montre qu'une fois ce topique écarté, l'on constate que la *paiderastia* ne représente, dans l'Athènes classique, qu'une possibilité érotique parmi beaucoup d'autres. Chacun de ses essais (auxquels il faudrait ajouter l'édition, avec John J. Winkler et Froma I. Zeitlin, de l'ouvrage collectif, *Before Sexuality*, 1991) est l'occasion d'une analyse historiographique approfondie de l'histoire du genre et des sexualités (Foucault, Loraux, Dover, Laqueur, etc.). Cette dimension du travail de David M. Halperin suscite de nombreux commentaires dans un contexte marqué par la naissance de la *queer theory* et le développement des études gays et lesbiennes autour des travaux de Teresa de Lauretis, Judith Butler et Eve Kosofsky Sedgwick. Dans l'introduction de son *Epistemology of the Closet* (1990), Eve Kosofsky Sedgwick a ainsi consacré plusieurs remarques aux analyses d'Halperin. Si elle reconnaît leur importance au regard de la variété des codes de conduite antiques mis au jour, elle objecte toutefois à Halperin sa propension, à l'image du Foucault de *La volonté de savoir* (1976) à investir cette diversité à partir d'une homogénéisation, inversement symétrique, des catégories sexuelles contemporaines'. À ses yeux, l'émergence au XIX^e siècle des discours sur l'homosexualité n'a pas fait disparaître les précédentes catégories (sodomite, efféminé, inverti, etc.) mais les a fait irrationnellement coexister en un modèle protéiforme. Reprenant ces critiques à son compte, David M. Halperin s'est depuis lors investi dans une généalogie de « l'histoire du présent », en analysant d'une part les usages universitaires et militants de Foucault aux Etats-Unis (*Saint Foucault: Towards a Gay Hagiography*) et, d'autre part, la production contemporaine

d'une érotique grecque, comme nécessairement homosexuelle (*How to do the History of Homosexuality*). *Oublier Foucault. Mode d'emploi* est la traduction française du premier chapitre de cet ouvrage, chapitre qui avait été publié pour la première fois dans le numéro 63 de la revue *Représentations* en 1998.

- 2 Ce livre montre qu'un processus d'identification ne dépend pas tant de l'identité à laquelle il se réfère que du désir qui le porte. Notre position d'interprètes de l'histoire nous place en effet dans une situation de non réciprocité par rapport aux objets de nos interprétations. Mais, aucune menace épistémologique ne réside en soi dans cette inévitable dissymétrie. Le danger tient au contraire en son « institutionnalisation » et en sa « sentimentalisation » comme vérités du sexe, de la sexualité, de la race, de la nationalité, etc. Il serait donc aussi absurde de condamner en tant que telles les tentatives contemporaines de *queeriser* l'histoire (c'est-à-dire en faire émerger des relectures minoritaires) que de retenir une définition essentialisée des sexes et des sexualités. C'est pourquoi Halperin nous invite à oublier certaines lectures hâtives de Foucault qui se servent des corps et des plaisirs comme des « composants anhistoriques d'un phénomène naturel ou d'un substrat matériel, sous-jacent à "l'histoire de la sexualité" elle-même » (p. 14). Les corps et les plaisirs chez Foucault n'ont de sens qu'en tant qu'opérateurs d'un « retournement tactique des divers mécanismes de la sexualité ». La célèbre page de *La volonté de savoir* où Foucault décrit le sodomite comme « un relaps » et « l'homosexuel comme « une espèce » n'implique en rien qu'une certaine subjectivité résultant d'une érotique orientée vers son propre sexe, n'ait jamais existé avant sa conceptualisation psychiatrique. Halperin rappelle avec raison que « Foucault parle des pratiques discursives et institutionnelles et pas de ce que les gens faisaient au lit ni de ce qu'ils en pensaient. Il ne tente pas de décrire des attitudes populaires ni des émotions privées, encore moins se permet-il d'évoquer ce qui traverse l'esprit des différents sujets historiques quand ils avaient des relations sexuelles » (p. 20). D'ailleurs, de cette fameuse page, l'exergue de Foucault ne laisse aucun doute : s'il parle de la sodomie, c'est de « – celle des anciens droits civil ou canonique – »¹). Ce qui est donc intéressant ne relève ni des actes ni des identités en tant que tels mais bien de leur articulation. Halperin en donne deux illustrations : la figure du *kinaïdos* grec et romain (homme qui transgresse les codes de la masculinité) et une fable d'Apulée, datée du II^e siècle et reprise par Boccace, où un homme apprend qu'il a été trompé par sa femme et décide, en réponse, de « posséder » sexuellement son amant. Si la sodomie ne constitue jamais un « destin » identitaire, en revanche, elle représente, dans le premier cas, une composante de la déviance de genre et, dans le second, une expression du caractère de l'individu. La connexion des actes et des identités est donc complexe et infinie.
- 3 C'est sur cette voie qu'Halperin nous invite, apportant ainsi une importante contribution à l'historiographie contemporaine des sexes et des sexualités. En ne dissociant jamais histoire des discours et histoire des pratiques, il radicalise l'intuition foucauldienne d'une combinaison des approches archéologique et généalogique. Sans doute est-ce pour cela qu'il peut finalement en conclure que, « [...] en tant que théorie de la sexualité, *La volonté de savoir* est illisible. C'est peut-être sa plus grande vertu » (p. 64).

NOTES

1. Kosofsky Sedgwick 1990 : II.
2. Foucault, *La volonté de savoir*, 1976, p. 59.